

Vers la création d'un centre d'information artistique entre TURIN et LYON

La capitale du Piémont va organiser des week-ends culturels à l'occasion du Festival

Le Centre franco-italien de dramaturgie, que dirige José Guinot, s'était déjà manifesté à Lyon par l'organisation d'une session d'études sur Ruzante au théâtre du Huitième. Il vient de provoquer trois journées de travail qui intéressent au plus haut point l'avenir culturel de Lyon et de Turin. Sur l'initiative de la capitale du Piémont, de sa municipalité et du teatro Stabile, ont été étudiées à Lyon les possibilités de création d'un centre d'information artistique entre les régions situées de part et d'autre des Alpes. Ont participé à ces réunions qui recevaient l'hospitalité de l'O.R.T.F., M. Faa di Bruno, consul général d'Italie ; M. Lucci, assesseur à la Jeunesse et à l'instruction publique de la municipalité de Turin ; M. le professeur de Bernadis, directeur de

l'Institut culturel italien Rhône-Alpes ; M. Paglia, de la municipalité de Turin ; M. Perona, critique dramatique à la « Stampa » ; M. Morteo, directeur du teatro Stabile de Turin ; M. Proton de La Chapelle, adjoint aux Beaux-Arts de la municipalité de Lyon ; M. Hiriard, directeur des Affaires culturelles de la région Rhône-Alpes ; M. Rude, conseiller aux affaires culturelles ; M. Drouet, directeur régional de l'O.R.T.F. ; M. Jean Carlien, directeur des programmes artistiques à l'O.R.T.F. ; MM. Pierre Biard et Jean Aster, de l'Opéra de Lyon ; MM. Jean Sourbier et Martin du Theil, du théâtre du Huitième ; les critiques dramatiques de la presse lyonnaise.

La nécessité de ce centre d'informations artistiques entre Lyon et Turin s'est rapidement

imposée. La région géographique, selon les termes de M. Morteo, pourrait être définie par « l'espace du week-end ». Les villes situées dans cette région géographique pourraient procéder à l'échange des spectateurs plus que des produits, c'est-à-dire des spectacles, car « arriver au spectacle ou ayant traversé la situation d'où ce spectacle est né est une connaissance plus authentique ». Ces échanges pourraient se faire dans l'optique du théâtre populaire, donc dans la recherche d'un élargissement du public.

Le statut juridique comporterait la création de deux sociétés parallèles à Turin et à Lyon avec un même conseil d'administration. Un directeur pourrait être nommé à Lyon si les deux villes, ce qui semble admis dans le cas de Turin, sont décidées à assumer les frais, calculés au plus juste, de ce centre d'information.

Déjà les théâtres de Lyon et de Turin vont procéder à des échanges difficiles. Et la municipalité de Turin qui fait de gros efforts en faveur de la jeunesse va organiser des week-ends culturels à Lyon qui pourraient commencer à l'occasion du Festival et notamment du « Prométhée » au théâtre antique de Fourvière.

La création du centre d'information artistique semble donc en bonne voie. Et José Guinot qui, au nom du Centre franco-italien de dramaturgie, avait provoqué ces rencontres pouvait annoncer qu'au cours d'une prochaine réunion à Turin, à la fin de l'année, un projet définitif serait élaboré compte tenu des premières expériences, qui serait soumis aux municipalités des deux « capitales » : Lyon et Turin.